

La journée du samedi saint...

La journée du samedi saint, c'est la journée du vide ... apparemment !

Jésus est mort, très probablement le vendredi 7 avril de l'an 30 (*selon Hugues Cousin « Le prophète assassiné » p 171*), et la tombe s'est refermée sur lui.

Jésus atteint le fond du fond... ou plutôt, il vient nous rejoindre quand nous sommes au fond du fond, écrasés par le poids de la maladie, de la souffrance, de l'isolement,

... ou parfois de notre péché ?

Il vient nous rejoindre là où nous n'avons plus ni espoir ni espérance, là où nous sommes comme morts.

Dans la prière du « Je crois en Dieu », nous affirmons que Jésus « est descendu aux enfers ».

« Les enfers », c'est « le séjour des morts », ce que la Bible appelle le « shéol ».

C'est parce qu'il accepte de connaître la mort que Jésus peut nous rejoindre dans nos propres morts, dans notre mort.

Et c'est là que nous pouvons le rencontrer, comme le rappelle le beau chant de Didier Rimaud (*P90. Hymne de l'office du matin semaine 1*) que je propose à votre prière:

Puisqu'il est avec nous tant que dure cet âge,  
N'attendons pas la fin des jours pour le trouver...  
Ouvrons les yeux, cherchons sa trace et son visage,  
Découvrons-le qui est caché

au cœur du monde comme un feu !

Puisqu'il est avec nous pour ce temps de violence,  
Ne rêvons pas qu'il est partout sauf où l'on meurt...  
Pressons le pas, tournons vers lui notre patience,  
Allons à l'homme des douleurs  
Qui nous fait signe sur la croix !

Puisqu'il est avec nous dans nos jours de faiblesse,  
N'espérons pas tenir debout sans l'appeler...  
Tendons la main, crions vers lui notre détresse ;  
Reconnaissons sur le chemin  
Celui qui brûle nos péchés !

Puisqu'il est avec nous comme à l'aube de Pâques,  
Ne manquons pas le rendez-vous du sang versé...  
Prenons le pain, buvons la coupe du passage :  
Accueillons-le qui s'est donné  
En nous aimant jusqu'à la fin !

Il nous rejoint pour nous conduire avec lui à la joie de sa résurrection  
que nous célébrerons dans la nuit pascale, le jour de Pâques, et les  
semaines suivantes.

Alors faisons de cette journée du Samedi Saint non pas une journée  
vide, mais une journée où nous rejoignons par la prière toutes celles et  
tous ceux qui, à travers le monde entier, souffrent et meurent.

Tous ceux-là sont rejoints par le Christ et appelés à partager la joie de sa  
résurrection.

Un dernier mot sur l'hymne que je viens de vous proposer : vous l'avez sans doute déjà entendu, ne serait-ce que dans le beau film « Des hommes et des dieux », consacré au don de leur vie qu'ont fait les moines de Tibhirine.

Un film qui prend toute sa force en ce temps où tant d'hommes et de femmes risquent eux aussi leur santé et leur vie pour le service des autres.